Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 18 (1947)

Heft: 4

Artikel: Notre Jura au travail : les spécialistes radiophoniques

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825602

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre Jura au travail:
Les spécialistes radiophoniques

Visitons les cités au travail

Il y a le monde où l'on s'amuse, où l'on rit, bavarde, gesticule, gambade, folâtre, où l'on se passe le temps. Ce monde a la faveur du public, de la réclame, de la presse car il est animé, bruyant, agité, remuant. Il vit, grouille s'ébranle, s'affole, mais sa pétulance n'est que factice, elle n'est qu'un masque sur son ennui. Je connais par contre, un monde où l'on travaille, un monde de constructeurs, de bâtisseurs, d'édificateurs. Il est distant, secret, impassible, silencieux, mais quelle source d'enseignements, de leçons, de grandeur, d'humilité, de réconfort. Soulevons un coin du voile et pénétrons dans ce monde, celui des usines, des fabriques, des ateliers, suivons le processus de la fabrication depuis la conception, l'idée, l'étude, jusqu'à la réalisation. Cette initiation à la vie de l'ouvrier, du chef de département, du patron, cette découverte d'une existence variée, intéressante, passionnante, cette solution entrevue de problèmes scientifiques, sociaux, financiers, contribuent à la formation du caractère, du citoyen, de l'homme. Il est donc bon de vulgariser et de connaître l'activité des temps modernes, les cités du travail. Telles sont les raisons du reportage que nous vous proposons.

Le royaume des ondes

Nous allons donc parcourir le domaine, discuter ondes, microphone, babyphone, interphone, commandes à distance, courant alternatif et continu, bref, d'une foule de choses qui, pour les profanes que nous sommes, sont comme l'irréel. Les initiés comprennent, se représentent et objectent. Nous ne ferons que de constater les magnifiques résultats de plusieurs années de recherches minutieuses, d'expériences constantes et d'un esprit inventif réalisateur, méthodique. Il n'y aura point de vastes ateliers à parcourir, de machines robots à admirer. Non, avec ses 40 collaborateurs, ingénieurs, techniciens, employés et ouvriers, M. Althaus a créé à Sonceboz une industrie aux plus vastes possibilités d'avenir.

De son bureau, le patron parle à tous ses ouvriers : c'est l'interphone

Un interphone ! Le patron est dans son bureau ; il désire appeler un de ses subordonnés. Au contact, Monsieur peut parler, une conversation s'engage ainsi sans que les interlocuteurs se déplacent. Et le téléphone ?

— L'interphone est un moyen plus rapide, l'ouvrier peut répondre, de sa place sans se déranger ; il n'a pas à courir au fond de l'atelier pour décrocher le récepteur, répondre et s'entendre dire que ce n'est pas lui qu'on interpelle.

— Certes et comme de la commande principale, il est possible de raccorder autant de stations qu'on le désire, le chef peut transmettre de son bureau à tous ses services administratifs, à ses départements, ateliers, tous les avis, ordres, conseils qu'il estime nécessaires.

— Même si l'envie lui prend d'adresser un discours, une allocution à ses ouvriers ou de leur faire connaître une importante nouvelle, la possibilité existe, il suffit de presser sur les clés.

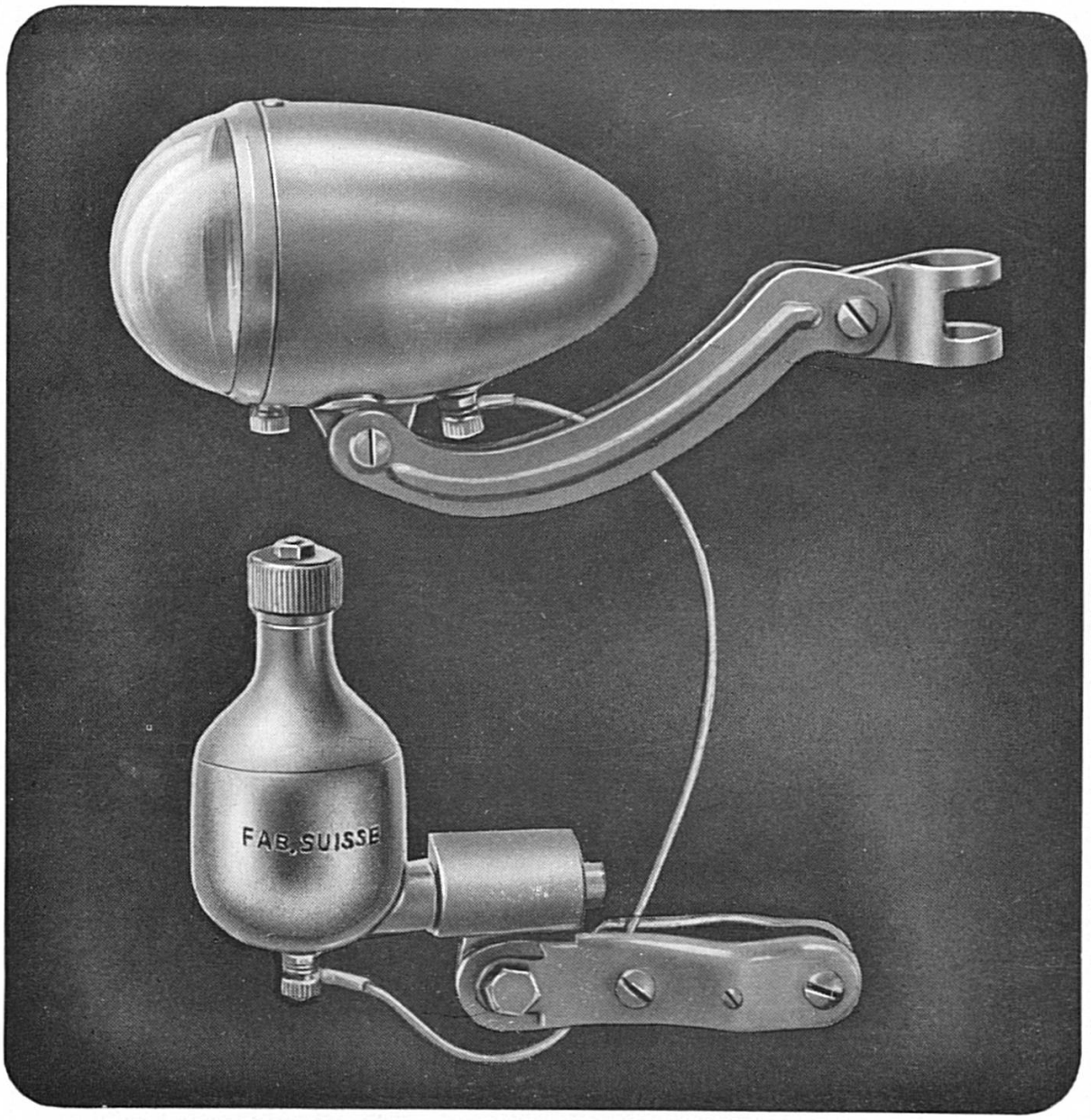
— L'interphone complète le téléphone qui reste le moyen discret de communications.

Le fruit de nombreuses années d'étude et de réalisation dans la construction des appareils d'intercommunication.

INTERPHONE ALTEX

FABRICANT : E. ALTHAUS SONCEBOZ (SUISSE)

MANUFACTURE D'APPAREILS ÉLECTRIQUES



FABRIQUE D'ÉCLAIRAGES POUR CYCLES

LUX FAR S. A.

TAVANNES (SUISSE)

Faisons quelques essais. M. Althaus m'appelle ; je lui réponds ; nous engageons une conversation. C'est parfait.

On apprend que les Philiphones Altex ont une excellente renommée et qu'ils s'introduisent partout en Europe. A Bienne, par exemple, de nombreuses fabriques, utilisent ces appareils d'intercommunications. La liste des références est longue, concluante.

Le poste obéissant à... distance

L'enfant chéri, choyé de M. Althaus, celui pour la création duquel il a passé de nombreuses heures d'étude, de calculs, d'essais, c'est l'appareil de commandes à distance.

Vous êtes dans votre fauteuil ou à votre bureau, ou encore vous sommeillez dans votre lit. Voici l'heure des nouvelles. Se lever alors qu'on travaille, laisser échapper sa pensée, sauter du lit pour aller tourner le commutateur, quel ennui ! Aujoud'hui, il vous est possible de commander à distance votre radio. Le poste principal est dans votre chambre, vous avez à portée de votre main un petit appareil, une sorte de boîte à cigares, avec un tableau de stations émettrices et des boutons de réglage. Désirez-vous Sottens, Paris, Luxembourg ? Sans bouger vous enclenchez ou déclenchez le poste principal, vous commutez sur la nouvelle gamme d'ondes désirée, syntonisez l'émetteur et réglez la puissance Avec un appareil combiné spécialement, vous passez de l'audition radiophonique à celle d'un disque, puis à la télédiffusion. Il vous est possible de faire répéter le disque à satiété ou d'en ouïr un autre, tout cela à distance sans toucher votre radio. L'invention est merveilleuse. Nous comprenons que son auteur en soit très fier.

— Il a fallu plusieurs années de patience, d'expériences et de travail, surtout pour mettre au point l'appareil.

Nous n'en doutons pas et constatons que les « spécialités radiotechniques » de la Maison le sont vraiment. A notre connaissance, il n'y a pas dans notre pays, une fabrication analogue.

Examinons l'intérieur d'un appareil, le châssis d'un poste équipé pour la commande à distance, nous novices, et nous suivons avec peine les explications techniques avec démonstrations dans ce réseau de fils enchevêtrés, et soudés, dans ces multiples contacts ou autres secrets du métier.

Nous faisons ensuite le tour du propriétaire. Ici de vastes bureaux, le laboratoire, l'atelier de mécanique, la menuiserie, la salle d'exposition. Ajoutons que M. Althaus a la grande concession fédérale pour les installations à courant faible et que la vente des radios par laquelle son affaire a débuté, reste une corde solide à son arc. Notons que la Maison est bien connue et qu'à Tavannes et à Tramelan, elle a un magasin de vente.

Voilà une industrie florissante, mais voilà aussi les résultats d'un effort soutenu, d'une volonté évidente, d'une ténacité rare et d'une vive intelligence.

La Maison Althaus n'a pas l'ampleur des usines de mécanique, des fabriques d'horlogerie, des entreprises montées et dirigées « à l'américaine », mais elle a la puissance de la savante découverte de l'invention ouvragée et poussée jusque dans ses moindres détails ; elle a devant elle un champ d'exploitation illimité : celui de l'électricité, de la radio, de ces ondes mystérieuses qui posent à la sagacité des hommes les problèmes les plus passionnants.